Hivernage d'un groupe d'Œdicnèmes criards dans le Grand Est lyonnais en 2019-2020

Dominique TISSIER

Introduction

Le Plan Local de Sauvegarde de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans le Grand Est lyonnais et Porte de l'Isère a été lancé officiellement le 30 avril 2015, sous le pilotage de ***la Métropole de Lyon*.**

Ce plan, **unique en France,** s'applique à un vaste territoire de 66000 ha à cheval sur les départements du Rhône (32 communes) et de l'Isère (14 communes) et abritant environ 85 à 90 couples nicheurs. Plusieurs partenaires y sont associés : la Métropole de Lyon, les Communautés de Communes de l'Est Lyonnais (CCEL) et du Pays de l'Ozon (CCPO), la Communauté d'Agglomération des Portes de l'Isère (CAPI), la DREAL Rhône-Alpes, les Chambres d'Agriculture du Rhône et de l'Isère, les carrières UNICEM et les associations animatrices du plan : **la LPO-Rhône** et l'Association Porte de l'Isère Environnement (**APIE**).
Les rapports des quatre premières années d'étude (2015, 2016, 2017 et 2018) de la LPO-Rhône ont été résumés dans les numéros précédents de *l'Effraie* (voir bibliographie).

Photo n°1 : Œdicnème criard, mâle adulte, ZI de Pierre Blanche, Manissieux, juin 2019, D. TISSIER

En 2018 et 2019, l'étude a inclus un programme de baguage des oiseaux, validé par le CRBPO*, sous la responsabilité de Vincent BRETAGNOLE du CNRS (LE DRU, ADLAM & BOURGOGNE 2018). Plusieurs jeunes bagués ont été retrouvés dans les rassemblements postnuptiaux. Nous ferons un bilan de ces contrôles dans un prochain numéro de *l'Effraie*.

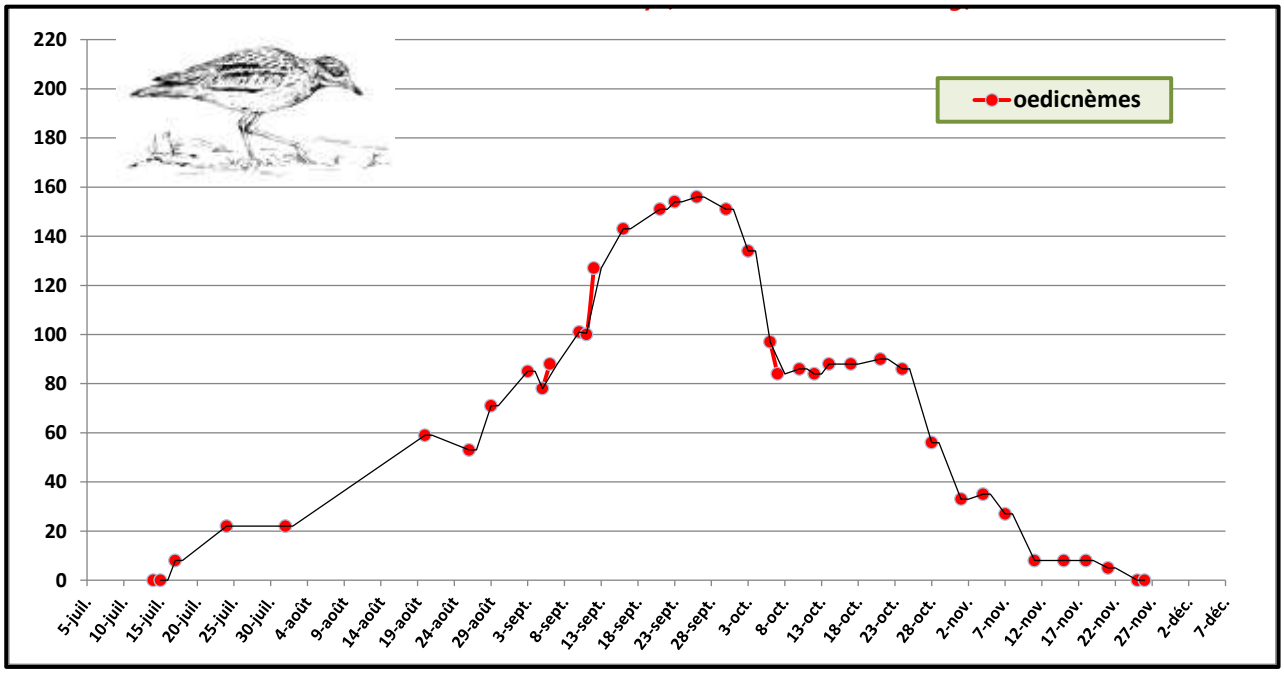
Mais nous allons d'abord traiter ici d'un cas exceptionnel d'hivernage d'un groupe d'Œdicnèmes durant l'hiver 2019-2020 dans un chaume de la commune de Genas (Rhône).

Les rassemblements postnuptiaux

L'Œdicnème criard n'est pas un grand migrateur. Les oiseaux se rassemblent, après la reproduction, en groupes pouvant atteindre de 100 à 200 individus, parfois beaucoup moins, mais parfois plus ; comme décrit dans plusieurs de nos publications précédentes, ces groupes sont constitués par les oiseaux locaux, ayant niché à proximité (voir par exemple FREY 2010 et TISSIER 2015, pour les plus récentes, ainsi que les rapports d'étude déjà cités). Le suivi de ces rassemblements fait partie du Programme de Sauvegarde et permet d'avoir une confirmation du nombre de couples nicheurs d'un secteur comme nous avons essayé de le démontrer dans un de nos articles (TISSIER 2017b).

Les sites de rassemblement du Grand Est lyonnais sont bien connus ; il s'agit principalement du champ du Capot à Manissieux et de la zone des Grandes Terres de Genas, ainsi que du bassin de rétention d'eaux de l'aéroport de Lyon Saint-Exupéry (TISSIER 2017a).

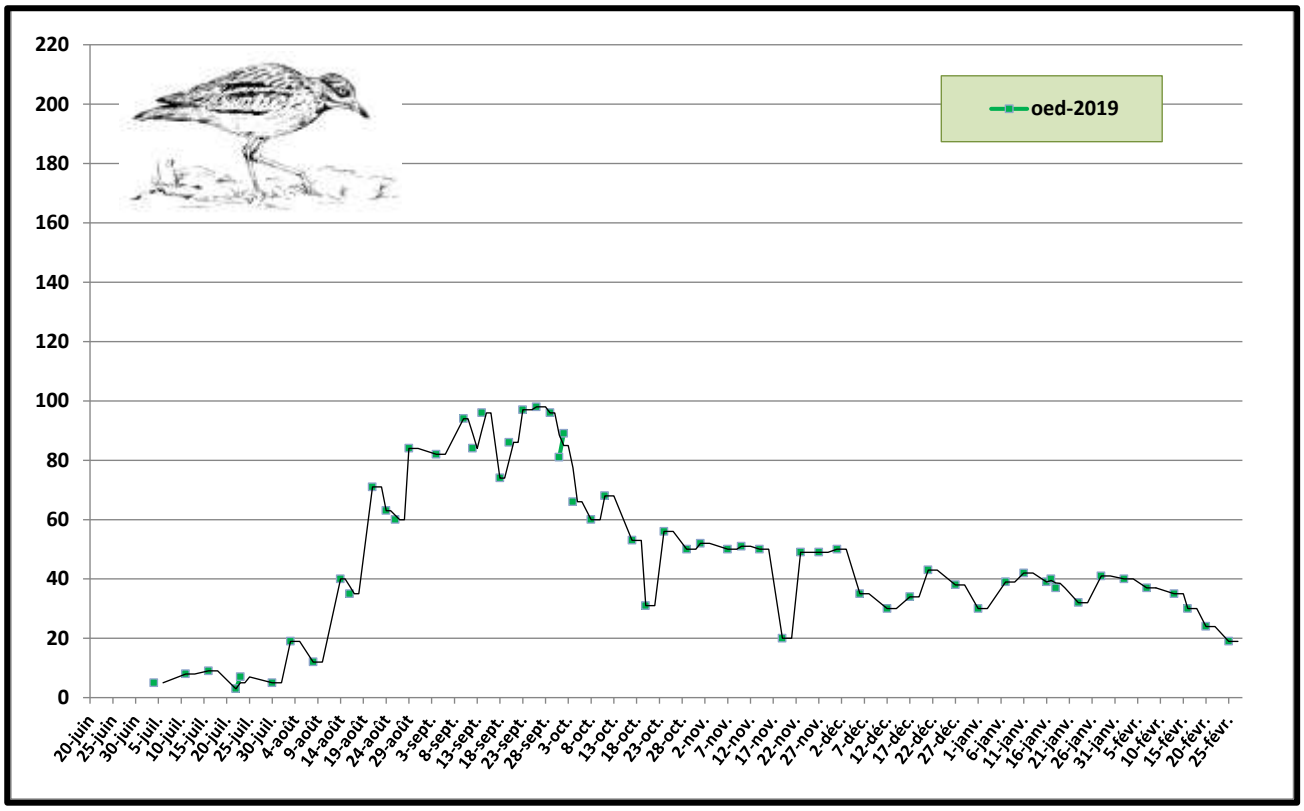
La phénologie de ces rassemblements est très typique comme le montre la courbe extraite du rapport de 2017 (graphe n°1), avec une montée très régulière de l'effectif de début août à fin septembre, un maximum au tout début d'octobre, puis, souvent, une décroissance par paliers due au départ par petits groupes des oiseaux vers leur région d'hivernage (ADLAM *et al.* 2018).
La bonne régularité de cette courbe atteste de la fiabilité du comptage. Merci aux ornithologues qui en assurent l'essentiel ! Notons que nous cumulons 2 ou 3 parcelles proches, ayant démontré (et confirmé par quelques contrôles de bagues) que les oiseaux utilisaient l'une ou l'autre selon les nuits.



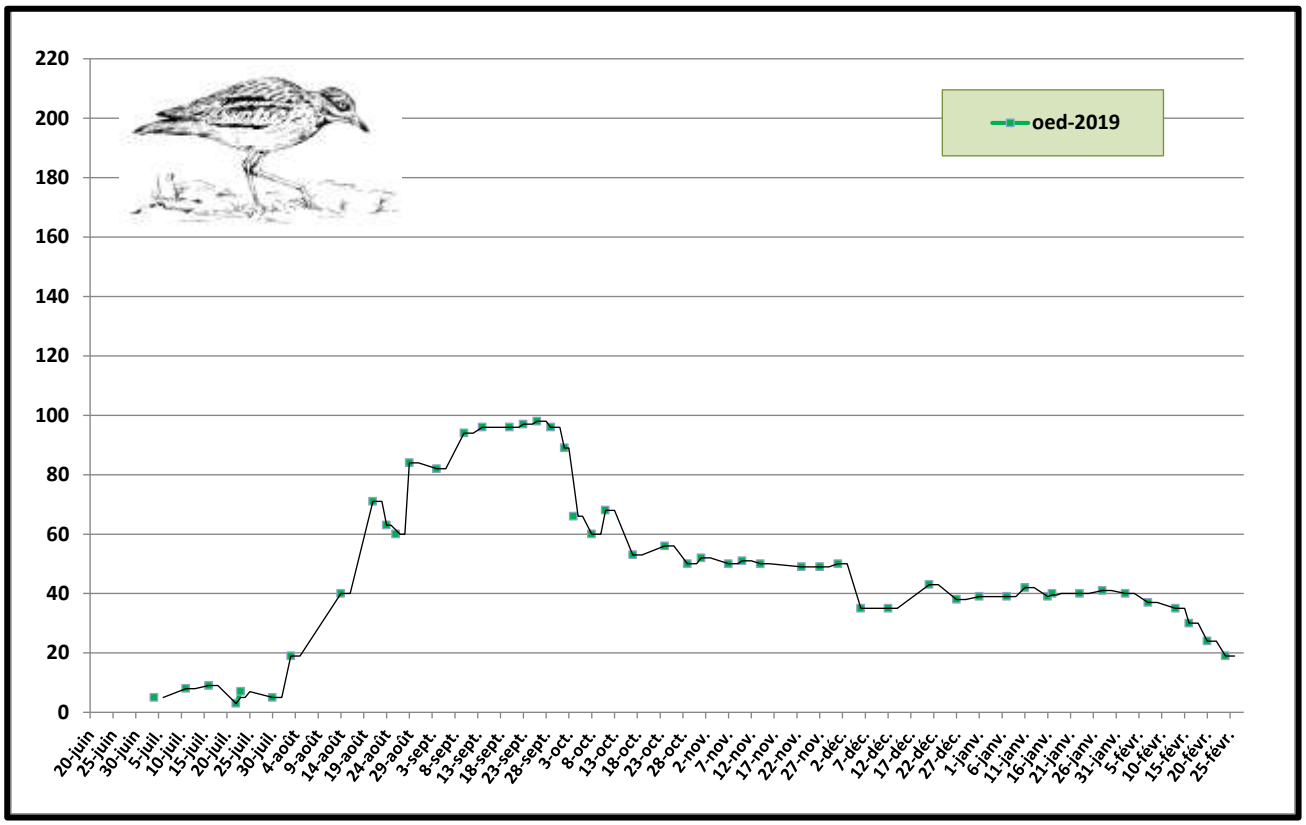
Graphe n°1 : évolution du nombre d'Œdicnèmes aux rassemblements du Capot et de Genas en 2017

La courbe de 2018 a la même allure, quoique un peu moins régulière (ADLAM *et al* 2019). Mais celle de 2019 allait nous poser de nombreuses questions (graphe n°2). En effet, le pic de fin septembre et début octobre n'apparaît pas, comme étêté, et les paliers se font à des valeurs différentes !
Si l'on fait abstraction de quelques artefacts comme, par exemple, un dérangement par des chasseurs le 20 octobre, la courbe est plus régulière (graphe n°3).
L'effectif ne dépasse pas la centaine, ce qui laisse penser qu'un groupe d'au moins une cinquantaine d'oiseaux est parti dès la mi-septembre, sans raison apparente pour les observateurs. Une recherche dans les zones voisines n'a rien donné.

Autre différence par rapport aux années précédentes, le site principal du Capot a été vite délaissé du fait d'un traitement herbicide, puis d'une végétation d'engrais vert en ray-grass très peu favorable à l'espèce. Le site voisin de la plaine de Manissieux, souvent utilisé par le passé, n'a été que très peu fréquenté en 2019, le maïs n'y ayant d'ailleurs été coupé que très tardivement. Les oiseaux se sont rassemblés dans une parcelle agricole de Reconfranches (Genas) à 1,7 km du Capot, puis, dès que le maïs y a été coupé, vers le 10 octobre, dans le chaume de Revoisson (Genas), situé juste à côté.



Graphe n°2 : évolution du nombre d'Œdicnèmes aux rassemblements du Capot et de Genas en 2019



Graphe n°3 : évolution corrigée du nombre d'Œdicnèmes aux rassemblements du Capot et de Genas en 2019

A noter que cette parcelle avait vu la première ponte de 2019, très précoce au 9 mars, le nid ayant été protégé le 11 mars et les poussins ayant éclos le 4 avril (photo n°3), record de précocité pour l'espèce dans notre région (ADLAM *et al.* à paraître) !

Hivernage d'un groupe en 2019-2020

Mais ce qu'on retiendra principalement, c'est que la courbe se poursuit tout l'hiver, avec un effectif d'une cinquantaine d'oiseaux de mi-octobre jusqu'au tout début de décembre, puis d'une quarantaine (35-41, un comptage maximal à 43) de début décembre à mi-février !

Photo n°2 : 9 des oiseaux du groupe de Revoisson, Genas, janvier 2020, D. TISSIER

Le chaume est situé aux portes de l'agglomération, même si la commune de Genas ne fait pas partie de la Métropole de Lyon. La zone est partiellement urbanisée, avec, des quatre côtés du champ :

- à l'ouest, deux autres parcelles agricoles, plus petites, et la caserne des pompiers que l'on aperçoit sur la photo n°2,
- au sud et à l'est, des zones industrielles très fréquentées par des véhicules de toutes sortes,
- au nord, une autre parcelle agricole et un lotissement qui entraîne des passages de chats et de chiens, toutefois essentiellement dans le chemin qui jouxte le lotissement, sans que ces animaux dérangeants, voire agressifs, n'aillent dans le chaume (du moins, nous n'y avons pas vu de chat en journée).

La superficie du chaume est de 9,47 ha (367m x 258m). Une rue le borde côté sud et une autre, doublée de deux pistes cyclables, très peu fréquentées, côté est.
La température n'a jamais été très froide, malgré quelques gelées et givres nocturnes et un peu de neige, vite fondue, le 15 novembre. Les valeurs relevées lors des comptages, réalisés tous en matinée, approximativement de 8h à 11h30, ont varié de -2°C à 9°C.

La parcelle ayant fait l'objet de deux labours assez grossiers présentait de nombreux creux et mottes en sillon, ce qui n'a permis que très rarement de voir les pattes des oiseaux, même les plus proches ; aucune bague n'a pu être aperçue après le passage des oiseaux côté Revoisson. Les comptages, effectués tous les 5 ou 6 jours, ont d'ailleurs été assez difficiles et ont nécessité chacun un minimum de deux heures d'observation attentive aux jumelles 15x50 ! Le plus souvent, aucun oiseau n'était visible à l'œil nu, bien qu'ils se tenaient souvent assez proches du côté sud-est de la parcelle, peut-être à cause d'une maigre haie qui les protégeait du passage des véhicules.

Signalons également que, à ces dates hivernales, il n'est malheureusement plus possible de différencier les jeunes oiseaux (bagués ou non) des adultes, ni les femelles des mâles, contrairement à ce que l'on peut tenter de faire en été (BOURGOGNE & TISSIER 2017).

Attaque du groupe par un Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*

Le 16 février, nous assistons à une scène jamais vue auparavant ! A 9 heures du matin, un Busard Saint-Martin femelle, déjà vu plusieurs fois cet hiver chassant au-dessus du champ, attaque le groupe, tournoyant longtemps, 5 ou 6 minutes sans se poser, plongeant sur chaque oiseau au milieu d'un vacarme de cris d'alarme ! Le rapace semble même en toucher un, mais il repartira finalement bredouille, ayant quand même provoqué l'envol de 18 œdicnèmes. Toute la scène avec la présence, ce matin-là, de 90 Cigognes blanches *Ciconia ciconia* en halte migratoire en bord de champ !

Éclatement du groupe en fin d'hivernage

À partir du 7 février, l'effectif du groupe semble diminuer. De la quarantaine, on passe à 37, puis à 35 le 11, à 30 environ le 16 février, puis à 24 le 20 et à 19 le 25 février. Ce qui laisse penser que certains oiseaux ont pu aller s'installer très précocement dans leurs lieux habituels de nidification. Et, effectivement, le 16 février, on retrouve deux couples déjà présents dans leur parcelle de nidification.
L'un d'eux est trouvé à Genas, dans un bassin de rétention d'eaux situé à 1700 mètres du lieu de rassemblement, bassin connu pour héberger chaque année un couple nicheur.
Un autre couple est présent dans une parcelle de compensation, aménagée à Chassieu dans le cadre du Programme de Sauvegarde du *Grand Lyon*, parcelle ayant également abrité des nicheurs les années précédentes et située à 4200 mètres du lieu de rassemblement.
Le 20 février, un troisième couple est présent dans un chaume de la plaine de Manissieux, à 2000 mètres de Revoisson. Le 25, deux oiseaux paradent dans la parcelle même de Revoisson.

Habituellement, les premiers oiseaux sont détectés entre les 27-28 février et les 3-4 mars, les adultes expérimentés pouvant alors débuter assez rapidement parades, accouplements et pontes.

Discussion

L'espèce hiverne normalement en Afrique du Nord, en Espagne, Portugal, Italie, ainsi que dans le sud de la France (Pyrénées-Orientales principalement où elle est considérée comme sédentaire, mais aussi Tarn, Ariège, Crau et étang de Berre).
Mais plusieurs cas d'hivernage, ne concernant chaque fois que quelques oiseaux, ont été rapportés ailleurs en France : rives de l'Allier depuis 1969-70 (voir par exemple BLANCHON & BRUGIERE 1984), Nièvre, Saône-et-Loire, de nombreux départements du centre-ouest et de l'ouest de la France (Maine-et-Loire, Vendée, Charente-Maritime, Loire-Atlantique, Sarthe, Deux-Sèvres, Indre-et-Loire, etc.), la Normandie (voir par exemple VASLIN 1997, GABORY 1998), la banlieue bordelaise, la région toulousaine, etc. (DUBOIS *et al.* 2008). Souvent, comme chez nous, il n'y a pas de suivi spécifique et l'on manque d'éléments sur l'effectif, la durée du séjour et la provenance des oiseaux.

Il existe des cas d'hivernage très anciens d'Œdicnèmes. « *Tous ne quittent pas le pays et on en rencontre toute l'année* » signalait MILLET en 1828 (*in* GABORY 1998). MAYAUD (1936) le disait « *sédentaire en grande partie* » ! Mais OLPHE-GALLIARD, qui notait l'espèce « *très commune* » dans son Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon (1891) ne dit rien sur sa période de présence.

Il est noté toutefois que l'hivernage est, ou semble être, assez récemment en augmentation en France avec un effectif total estimé à plus de 500 oiseaux (BARNAGAUD & CAUPENNE 2015) et de nouveaux secteurs comme le bassin d'Arcachon, l'extrême ouest du Pays Basque (*in supra*) et même l'Ile-de-France où le premier cas d'hivernage de deux oiseaux est détecté en 2011-12 (Gérard BAUDOIN *in* BANCHI 2014), ainsi qu'en Corse où il a été récemment trouvé.

Mais la prospection hivernale doit rester largement insuffisante pour cette espèce si discrète et qui vit dans des écosystèmes moins fréquentés par les ornithologues que les zones humides ou les points chauds des cocheurs !... On n'a donc que peu de certitude sur cet historique, ni d'ailleurs sur la situation actuelle bien qu'elle soit mieux connue depuis l'enquête nationale de 2004 !

Dans le Grand Est lyonnais, la date la plus tardive de présence dans les rassemblements était le 15 décembre 2009 avec sept individus à Manissieux/Saint-Priest (Cyrille FREY *in archives LPO-Rhône*), avec encore 40 le 1er décembre 2009. Mais ces oiseaux ne sont pas restés davantage.

En 2017, les derniers oiseaux ont été notés le 21 novembre (cinq individus à Genas, D. TISSIER, Élodie ROSINSKI et Timothée STEINBLEN). En 2018, les trois derniers ont été observés le 15 novembre, également à Genas (D. TISSIER).

En ce qui concerne **le département du Rhône**, on se souvient que, durant l'hiver 2011-2012, un groupe d'Œdicnèmes criards avait passé presque tout l'hiver à Morancé, en Val de Saône (DOMENJOUD 2012), dans un champ situé entre la pépinière REY et la rivière Azergues. C'était le premier cas d'hivernage authentifié de l'espèce dans le département du Rhône et la Métropole de Lyon. Un groupe de huit oiseaux, reliquat d'un rassemblement postnuptial qui avait atteint un maximum de 70 individus le 9 octobre 2011, avait été suivi par Frédéric DOMENJOUD, Martine MATHIAN et quelques autres courageux, jusqu'au 4 février 2012. Ce jour-là, un coup de froid à -10°C avait eu raison des derniers oiseaux ; il n'en restait que deux le 5 février, puis aucun les jours suivants, sans qu'on sache s'ils étaient partis ailleurs ou s'ils avaient péri.

Depuis lors, il n'y a que quelques rares citations de l'espèce durant les hivers suivants :

- 3 janvier 2012 : un oiseau en vol entre deux parcelles agricoles à Saint-Symphorien-d'Ozon (Christophe GAILLARDIN).
- 14 décembre 2014 : un contact auditif au golf de Solaize, commune de Saint-Symphorien-d'Ozon (Vincent GAGET).
- 17 et 27 décembre 2016 : contacts auditifs d'au moins deux oiseaux à Saint-Maurice-sur-Dargoire (Bernard FRACHET).
- 27 janvier 2017 : un oiseau près de l'aérodrome de Bron (Laurent MANDRILLON).

Malheureusement, ces rares données ne sont que peu documentées et surtout ne sont qu'occasionnelles. Il n'y a pas eu de recherche spécifique après ces contacts pour localiser précisément le ou les oiseaux et surtout pour les compter. En particulier, les contacts auditifs, souvent crépusculaires ou nocturnes, parce qu'obtenus lors de prospections d'autres espèces nocturnes, ne nous disent rien sur l'effectif supposé hivernant.

Une donnée très intéressante entre dans la base *visionature* au moment où nous écrivons cet article : huit Oedicnèmes s'envolent d'une parcelle à Lentilly (Rhône) le 27 janvier 2020 (Bertrand DI NATALE *in* LPO 2020), dans un site de l'Ouest lyonnais où la nidification est connue, mais très peu suivie. Peu probable qu'il s'agisse d'oiseaux en halte migratoire à cette date (et en l'absence de toutes autres données de passages migratoires dans notre région) ; il pourrait s'agir plutôt d'un petit groupe ayant hiverné sur place sans que personne ne le remarque ! Cela rejoindrait ce qu'on a dit plus haut sur l'insuffisance de la prospection hivernale.

L'hivernage de Genas en 2019-2020 est donc particulièrement intéressant, avec un nombre d'oiseaux relativement élevé pour l'hiver, peut-être d'ailleurs un des maxima en France en saison hivernale (hors Pyrénées-Orientales). Un extrait de la base *faune-france.org* avec quelques résultats de comptage de cet hiver en France est annexé dans un tableau en fin d'article.

Conclusion

Ce cas d'hivernage de l'Œdicnème criard dans le département du Rhône ajoute une page importante à l'étude de l'avifaune de la région lyonnaise, bien décrite par ailleurs (voir par exemple récemment LE COMTE & TISSIER 2019). Cette espèce passionnante ne fait pas l'objet de très nombreuses publications ou monographies (voir par exemple VAUGHAN & VAUGHAN-JENNINGS 2005). Sa discrétion et son implantation dans des zones moins prospectées que d'autres, parcelles agricoles, vignobles, zones industrielles, etc., y sont sans doute pour beaucoup !

La LPO-Rhône, anciennement CORA-Rhône, a cependant une longue expérience de cette espèce puisque des études et prospections ont été menées dès le début des années 1990. Le suivi de ce second cas d'hivernage, le premier pour le Grand Est, est donc complémentaire des nombreuses observations réalisées ces dernières décennies par toute l'équipe des bénévoles et salariés de l'association.

Il est bien sûr tentant d'attribuer ce cas d'hivernage, comme les dates d'arrivées ou de pontes de plus en plus précoces, à l'actuel changement climatique, si commenté depuis quelques temps. La discrétion de cette espèce, qui passe souvent inaperçue, ne permet pas d'être à 100% affirmatif, mais la présomption en est forte !

Dominique TISSIER – LPO-Rhône

Remerciements

Merci à tous ceux qui ont participé aux études, prospections et baguages de cette espèce, ainsi qu'aux passionnantes et amicales discussions sur le sujet, Paul ADLAM, Camille MIRO, Violette BOURGOGNE, Arnaud LE DRU, Christophe D'ADAMO, Élodie ROSINSKI, Loïc LE COMTE, Alain CHABROLLE, Vincent GAGET, Pascale GUINET, Bérengère TRICOIRE, Jean-Luc BOUGEOIS, Jean-Yves CHETAILLE, Hélène MICHAT et bien d'autres.

Merci également aux relecteurs, Jonathan JACK, Jean-Paul RULLEAU et Arnaud LE DRU.

Bibliographie

- **ADLAM P., BOURGOGNE V. & TISSIER D. (2016).** Plan de sauvegarde de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans le Rhône : résumé du rapport annuel 2015. *L'Effraie* n°41 : 22-30. LPO-Rhône, Lyon.
- **ADLAM P., BOURGOGNE V. & TISSIER D. (2017).** Plan de sauvegarde de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans le Rhône : résumé du rapport annuel 2016. *L'Effraie* n°43 : 18-27. LPO-Rhône, Lyon.
- **ADLAM P., BOURGOGNE V. & TISSIER D. (2018).** Plan de sauvegarde de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans le Rhône : résumé du rapport annuel 2017. *L'Effraie* n°49 : 5-16. LPO-Rhône, Lyon.
- **ADLAM P., BOURGOGNE V. & TISSIER D. (2019).** Plan de sauvegarde de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans le Rhône : résumé du rapport annuel 2018. *L'Effraie* n°47 : 15-22. LPO-Rhône, Lyon.
- **ADLAM P., HUGON M., D'ADAMO C. & LIENARD F. (2015).** *Plan de Conservation de l'Œdicnème criard : rapport annuel 2015*. LPO-Rhône et APIE, rapport d'animation, Lyon.
- **ADLAM P., HUGON M., D'ADAMO C. & LIENARD F. (2016).** *Plan de Conservation de l'Œdicnème criard : rapport annuel 2016*. LPO-Rhône et APIE, rapport d'animation, Lyon.
- **ADLAM P., HUGON M., D'ADAMO C. & LIENARD F. (2017).** *Plan de Conservation de l'Œdicnème criard : rapport annuel 2017*. LPO-Rhône et APIE, rapport d'animation, Lyon.
- **ADLAM P., SILLON-HUGON M. & D'ADAMO C. (2018).** *Plan de Conservation de l'Œdicnème criard : rapport annuel 2018*. LPO-Rhône et APIE, rapport d'animation, Lyon.
- **BANCHI M. (2014).** Premier cas d'hivernage de l'Oedicnème criard. Boucle de Guernes, Ile-de-France. http://boucledemoisson.n2000.fr/actualites/
- **BARNAGAUD J.Y. & CAUPENNE M. (rédacteurs), CHAPALAIN A. & CHAPALAIN C. (relecteurs) (2015). L'Œdicnème criard, *in* ISSA N. & MULLER Y. coord. (2015).** *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris : pp. 502-505.
- **BLANCHON R. & BRUGIERE D. (1984).** Hivernages d'Œdicnèmes criards *Burhinus oedicnemus* dans l'Allier. *Le Grand Duc* 25 : 26–27.
- **BOURGOGNE V. & TISSIER D. (2017).** Détermination de l'âge des poussins d'Œdicnèmes criards, identification des juvéniles et dimorphisme sexuel. *L'Effraie* n°44 : 15-40. LPO-Rhône, Lyon.
- **CRAMP S., SIMMONS K.E.L. & PERRINS C.M. (1977-94).** *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. 3 : 67-79. Oxford University Press.

- **DALOUS P. (1992).** Premières données d'hivernage de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* en Midi-Pyrénées. *Le Pistrac* 14 : 33-35.
- **DOMENJOUD F. (2012).** Premier cas d'hivernage (incomplet) d'un groupe d'Œdicnèmes criards dans le Rhône. *L'Effraie* n°32 : 4-11. LPO-Rhône, Lyon.
- **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2008).** *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages.
- **FREY C. (2010).** Le rassemblement d'Œdicnèmes criards de Saint-Priest en 2009. *L'Effraie* n°28 : 26-29. CORA-Rhône, Lyon.
- **GABORY O. (1998).** L'hivernage de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus L.* dans le nord-ouest de la France. *Crex* 3 : 65–72.
- **INFO ORNITHO (2009).** Les rassemblements d'Œdicnèmes criards de 2008. *L'Effraie* n°25 : 43-45. CORA-Rhône, Lyon.
- **LE COMTE L. & TISSIER D. (2017).** Premières preuves de deux reproductions successives réussies d'un couple d'Œdicnèmes criards dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°44 : 9-13. LPO-Rhône, Lyon.
- **LE COMTE L. & TISSIER D. (2019).** *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Editions, 285 pages.
- **LE DRU A., ADLAM P. & BOURGOGNE V. (2018).** Premiers poussins d'Œdicnèmes criards bagués à *Lyon Métropole*. *L'Effraie* n°48 : 63-70. LPO-Rhône, Lyon.
- **LPO-Rhône (2019-2020).** Base de données *visionature* – sur www.faune-rhone.org. LPO-Rhône.
- **MAYAUD N. (1936).** *Inventaire des Oiseaux de France*. Société d'Études ornithologiques. André BLOT éditeur, Paris, 220 pages.
- **MILLET P.-A. (1828).** *Faune de Maine-et-Loire ou Description méthodique des animaux qu'on rencontre dans toute l'étendue du département de Maine-et-Loire, tant sédentaires que de passage ; avec des observations sur leurs mœurs, leurs habitudes, etc., etc.*. Éd.Pavie, Angers. Éd. Rosier, Paris. Tome II: 406-410.
- **OLPHE-GALLIARD L. (1891).** *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon.* Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages. On peut le consulter sur le lien de *Biodiversity Heritage Library* : https://www.biodiversitylibrary.org/item/104156#page/5/mode/1up ou dans *l'Effraie* n°48 (larges extraits de l'ouvrage repris et commenté en 2018).
- **TISSIER D. (2015).** Le rassemblement d'Œdicnèmes criards de Saint-Priest (Rhône) en 2014. *L'Effraie* n°38 : 9-13. LPO-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2017a).** L'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* nicheur dans des bassins de rétention d'eaux. *Ornithos* n°24-5 : 272-277.
- **TISSIER D. (2017b).** Estimation du nombre de couples nicheurs d'Œdicnèmes criards d'un secteur à partir du comptage maximal des oiseaux dans les rassemblements postnuptiaux. *L'Effraie* n°44 : 42-44. LPO-Rhône, Lyon.
- **VASLIN M. (1997).** Rassemblement postnuptial et hivernage de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* sur la commune de Beaupréau (49) (cumul de quatre années d'observations). 2p. Archives et bulletins du Groupe angevin d'études ornithologiques, de LPO Anjou et de Mauges-Nature.
- **VAUGHAN R. & VAUGHAN-JENNINGS N. (2005).** The Stone Curlew *Burhinus oedicnemus.* Isabelline Books, Falmouth.

* CRBPO : Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux

Résumé :
L'hiver 2019-2020 a vu un cas exceptionnel d'hivernage d'Œdicnèmes criards *Burhinus oedicnemus* à Genas dans le département du Rhône. Un groupe d'une quarantaine d'oiseaux est resté dans un chaume, où un couple avait niché en été, à proximité de zones industrielles. L'espèce est bien étudiée par une équipe de la LPO-Rhône, dans le cadre d'un grand Programme de Sauvegarde de l'espèce, piloté par la Métropole de Lyon depuis 2015 dans le Grand Est lyonnais.

Summary:
The winter 2019-2020 saw an exceptional case of wintering of Stone Curlew *Burhinus oedicnemus* in Genas in the Rhône department. A group of about forty birds remained in a stubble, where a pair had bred in the summer, close to industrial zones. The species has been well studied by a team of LPO-Rhône, within the framework of an important Conservation Program of the species, driven by *la Métropole de Lyon* since 2015 in the Greater East of Lyon.

Données de rassemblements hivernaux supérieurs à 40 oiseaux rapportés dans *faune-france.org* du 1er décembre 2019 au 15 février 2020 en France métropolitaine
(nombres d'oiseaux, dates, commune, département et observateurs)

40-63-83-89-90-150 2-7-11-14-18-27-30/12 Coufouleux, Tarn
Evelyne HABER, Jean-Philippe GREZES

40-42-46-55-56-40-41 4-18-25-27/12 & 05-29/01 & 04/02 Tonnay-Boutonne, Charente-Maritime
Guy ARNAUD, Michel CAUPENNE, Nicolas GENDRE, Evelyne BEZARD, Olivier ALLENOU

49 7/12 Saint-Savinien, Charente-Maritime
Gianni ENSELME

52-54 30/12 & 10/01 & 14/02 Auvers-le-Hamon, Sarthe
Antoine LEFLOCH

58 09/01 Thiré, Vendée
Aurélie GUEGNARD

100-170 11/01 Montaut, Ariège
Christophe RAMOS, Thomas CUYPERS

50 24/01 Talmont-Saint-Hilaire, Vendée
Jean-Louis LE BAIL

84-50-65 31/01 & 16-19/02 Rabastens, Tarn
Jean-Philippe GREZES

Mais aussi des données non rapportées (ou cachées) sur visionature *dans les Bouches-du-Rhône (Crau et Berre-l'Etang) et dans les Pyrénées-Orientales.*

Photo n°3 : éclosion très précoce au 4 avril 2019 dans un nid protégé de la parcelle de Genas où a eu lieu l'hivernage, Genas, avril 2019, D. TISSIER